

CHANTE GUEUSAILLE

Paroles de

Georges ALAIN

Musique de

Francis POPY

Allegro maestoso

PIANO

Ped. * simili

Allegro, Mod^{to}
g. décidé

Noel caril-lon-ne Chacun réveilllon-ne En des repas fins aux mets suc-cu-lents Mais le ventre vi-de

rall.

p a Tempo

La mine li-vi-de Dans les carrefours les gueux sont tremblants Carvoici la nei-ge Et son blanc cor-tè-ge

rall.

pp

express.

Des flocons pa-reils à des pa-pillions Les corps se rai-dis-sent Et les chairs bleu-is-sent Sous le vête-

1909

REFRAIN
f a Tempo

rit.

ment qui n'est que hail-lons

Chan - - te gueu-sail

rit.

mf

p

CHANTE GUEUSAILLE



Paroles de
Georges ALAIN

Musique de
Francis POPY

Allegro Modto
décide



Noël ca - ri - lon - ne Chacun réveil.



- lon - ne En des repas fins Aux mets suc - cu - lents Mais le ventre
rall.



vi - de La mi - ne li - vi - de Dans les carrefours les gueux sont trem.

p a Tempo



- blants, Car voici la nei - ge Et son blanc cor - tè - ge De flocons pa -

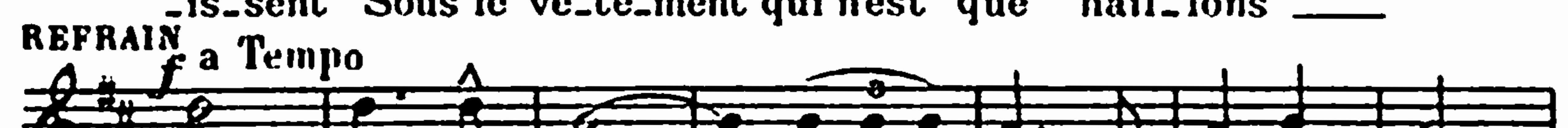


- reils à des pa - pil - lons Les corps se rai - dis - sent Et les chairs bleu -

rit



REFRAIN *p a Tempo*



Chau - te gueu - sail - le Voi - ci No - ël, no - ël joy - eux -



- C'est jour de fête et de ri - pail - le Le bonheur luit dans tous les



yeux — Qu'im - por - te si la faim te - naille Ton es - tomac

décidé

au dernier

6



creux — Chanté gueu - sail - le —

1909

Tous droits d'exécution et de
réproduction réservés pour tous pays

G.A.1050

IDEAL EDITION G. ANDRIEU ED: 66 RUE ST. MARTIN

Fol. Vn^e 1756

La haut sur la Butte
Dans l'humble cahute

Ils vivaient heureux, les jeunes amants

Vivant de caresses,
De folles ivresses

Et cela dura tout un long printemps;

Mais un soir d'orage,
Maîtresse volage,

Elle descendit vers les boulevards

Ivre de toilette
De plaisirs, de fête

Laisson son amant les yeux tout hagards

Chante gueusaille

N'entends tu pas les cris joyeux

C'est l'Amour qui rit et qui piaille

Sous les baisers des amoureux

Pendant ce temps ton cœur tressaille

Triste et malheureux ...

Chante gueusaille!

Sur le sol aride

Sous le ciel torride

Les petits joyeux marchent crânement

Braves comme quatre

Ils partent se battre

Sans se demander pourquoi ni comment.

Tous mauvaises têtes

Rêvant de conquêtes

Ils vont dans le sang reparer leur tort

Un refrain aux lèvres

Le cœur fou de fièvres

Les Disciplinards courrent à la mort

Chante gueusaille

Loin de Paris loin des parents

Ils marchent tous à la bataille

Avec des airs de conquérants

Tout en méprisant la mitraille

Qui fauche les rangs

Chante gueusaille!